

La Gazette

DES SAVOIR-FAIRE D'AQUITAINE

Recherche et valorisation d'une identité régionale

SAVOIR-FAIRE D'AQUITAINE

37 rue Général de Larminat

33000 BORDEAUX

Tél/Fax : 05 57 81 71 76

helene@savoir-faire-aquitaine.com

www.savoir-faire-aquitaine.com

Directeur de publication : Jean Suhas

Rédaction : les membres des Savoir-Faire

Secrétariat de rédaction : Hélène Cazilhac

Impression : Pleine Page

«À Noël je n'ai pas plus envie de roses que je ne voudrais de neige au printemps.
J'aime chaque saison pour ce qu'elle apporte». **William Shakespeare**

LA GRIFFE DE «JACQUOU LE CROQUIS»



La jetée à Piquey - Jacques Guibillon

Tu déconnes, Jacques...

À l'ombre du chapeau, derrière les lunettes noires, ton oeil frise d'intelligence et d'humour, il dit ton goût de la vie, ton sens des autres, ton savoir-être. Entre propos sérieux et plaisanteries, tu nous glisses : « Non ! Je déconne... ». Comment veux-tu qu'on fasse maintenant ? À chercher des croquis qui disent mieux que les paroles, à tendre l'oreille pour entendre des conseils de sagesse lancés sur des tons enfantins... ? Viens Marie-Claude, petite soeur, on va se le raconter pour en profiter encore longtemps... Mais y a pas à dire « Jacques, tu déconnes »...



JOYEUSES FÊTES À TOUS !

Les bureaux des «Savoir-Faire
d'Aquitaine» seront fermés du **24
décembre 2009 au 3 janvier 2010.**

Le président reste joignable au :
05 56 89 23 12 et au 06 81 84 37 46.



Bienvenue aux Bleus

Les «Savoir-Faire» comptent parmi
eux deux nouveaux adhérents. Merci
de les accueillir chaleureusement :

Eric Bontemps-Raboulet : ostéopathe

Hans Schiller : sommelier

Sommaire

PAGE 1

La griffe de Jacquou le Croquis

La jetée à Piquey

Tu déconnes, Jacques...

Bienvenue aux Bleus

PAGE 2 : NOËL EN DÉCOUVRANCE...

Enfin le vrai Père Noël (*Yves Castex*)

Soir de garde (*Hélène Bakle'h*)

Fait d'hiver à la crèche (*Jean Suhas*)

PAGE 3 : NOËL EN DÉCOUVRANCE...

Pour une farandole de santons...

(*Eric Cattelain*)

Amarcord (*Christiane Armand*)

C'est Noël profitez-en !

(*Jean-Claude Celhay*)

Noël n'existe pas... (*Louise Gabriel*)

PAGE 4 : NOËL EN DÉCOUVRANCE...

La petite princesse Aquitaine

(*Jacky Galina*)

Un compte à régler avec...

(*Marwan Bakle'h*)

Prix littéraire d'Aquitaine 2009

Enfin, le vrai Père Noël

Chers amis lecteurs de la Gazette, vous avez déjà, j'en suis sûr, rencontré le Père Noël, dans la rue, dans un grand magasin, dans une fête enfantine. Foutaise ! On vous a trompés : ce n'étaient que de piètres copies ! Le vrai Père Noël, c'est celui qui vous écrit aujourd'hui ! C'est moi ! Et cette Gazette est le premier et unique journal dans lequel il a consenti à s'exprimer !

Oui, je suis le Père Noël, seul titulaire de cette éphémère fonction qui, tous les ans distribue des dizaines et des dizaines de cadeaux dans les écoles maternelles de Carbon-Blanc (entre autres). Les enfants y sont ravis des histoires que je leur raconte, émerveillés des diaporamas que je crée pour eux, étonnés sinon émus d'apprendre que dans le monde d'autres enfants de leur âge ne peuvent pas aller à l'école et n'ont jamais de jouets. Alors, je leur promets qu'un jour prochain j'irai aussi voir ces enfants-là... du moins j'espère !

Et le moment de la distribution des jouets arrive. Dans certaines fonctions, je me suis souvent adressé à d'autres auditoires. Mais jamais comme à ce moment-là, je n'ai trouvé de public aussi attentif à ce que j'allais dire, parce que chacun est concerné et attend d'être l'heureux appelé ! Quel est le plus ému du Père Noël ou de l'enfant ? Tous les caractères

se découvrent dans ce défilé, car, que l'on soit fanfaron ou timide, placide ou fébrile, c'est impressionnant de rencontrer le Père Noël et de lui faire la bise ! Si la plupart des enfants ne disent rien, certains n'hésitent pas à s'adresser au Père Noël. Je n'oublierai jamais cette petite fille de quatre ans qui, d'un pas vif, décidé, s'avance vers moi, me fixe dans les yeux, en pleurs et pathétique, me tend sa sucette et me dit : « Tiens ! ma maman m'a dit de te la donner ! ». Quel sacrifice on lui avait demandé de faire ! et quel courage il lui a fallu pour qu'elle le fit ! Et ce garçon de la section des « grands », qui, sans doute porte-parole de son père, me passe sa commande d'un ton



impératif « Mon papa, il veut un appareil photo numérique » !

Vous voyez bien, chers lecteurs, que je suis le vrai Père Noël puisque les enfants ne doutent pas de mon pouvoir !

Yves Castex

Soir de garde

Garde pas tout à fait comme les autres, chacun apporte discrètement de quoi fêter Noël avec les collègues. S'y ajoute le champagne que le papy de la chambre 42 a laissé, trop content de rejoindre les siens. Reste un problème de taille : la dinde ? Comment la cuire ? C'est là que l'esprit carabin n'est jamais à court d'idée : l'autoclave !

S'étant assurés que les malades sont bien installés et bien surveillés, sagement alignés dans leur lit, souffle suspendu aux respirateurs qui ont pris le relais, scopes allumés sur lesquels défilent des courbes régulées prêts à sonner à la moindre défaillance. Les soignants vont pouvoir partager... tout en se relayant bien sûr !!!

C'est sans compter sans l'humanisme du « patron » qui fait un crochet pour voir si tout va bien. C'est en smoking et écharpe rouge qu'il pousse la porte de l'étage. Déjà, une odeur appétissante de volaille rôtie l'a surpris puis c'est dans un brouillard au fumet délicieux qu'il avance. Son visage reflète ses pensées contradictoires, signe d'inquiétude ou d'incrédulité,

visible à ses zygomatics singulièrement inversés. Mais que se passe-t-il donc ?

L'équipe ressemble, inhabituellement, « aux petites canailles » prises en flagrant délit de bêtises. Passé l'effet de surprise réciproque, le Prof sera clément voire amusé, il souhaitera à tous un « Joyeux Noël ! » et, insistera pour la forme, sur le fait que l'on est dans un service de Réa tout de même !!!

P.S : il y a prescription !

Hélène Bakle'h



Fait d'hiver à la crèche

Depuis le début du mois de décembre, je pars plus tôt de la maison pour aller à l'école. Ma mère s'en étonne... « C'est pour être sûr d'être à l'heure ».

Et je cours jusqu'à la rue Ernest Renan pour avoir le temps de m'arrêter devant le boulanger, pâtissier, chocolatier qui cette année encore a fait des merveilles.

Au milieu d'un paysage de circonstance trône la crèche ... l'âne et le bœuf et le couple penché sur un tout petit enfant bras ouverts et sourire aux lèvres.

Bon c'est une crèche est alors ? C'est que c'est autour que c'est magique :

Le chemin est en nougatine et les deux palmiers en touron vert coiffent deux troncs de chocolat.

Les collines de caramel viennent mourir aux bords de l'humble bergerie faite de poutres de réglisse et de chaume de paille de sucre d'orge.

Dans un creux du terrain quelques brebis de chocolats blancs se serrent pour avoir chaud.

Plus au nord, une route de chocolats noirs et au lait trace une voie qui s'enfonce dans un brouillard de barbe à papa.

Je connais le tableau par cœur, pourtant j'admire tous les matins.

Aujourd'hui c'est différent. Deux voitures de police sont arrêtées devant le magasin, gyrophares allumés.

Quelques personnes s'attourent :

- « Qu'y a-t-il ? »
- « La vitrine a été brisée ! ».
- « La boulangerie a été cambriolée ! »

La patron Monsieur Labouche va, vient, répond aux uns, aux autres, aux enquêteurs...

« Non on n'a rien pris. Tout est en place. Ni marchandises, ni produits, ni argent... »

C'est un petit garçon qui a trouvé lorsqu'il a dit à sa maman :

- « T'as vu, y'a plus le petit Jésus ».

Jean Suhas sur une idée d'Hélène Bakle'h.

Pour une farandole de santons et un panier de desserts : Noël en Provence...

Tandis que Noël frémit dans mon esprit, une farandole provençale aussitôt s'anime et me réchauffe. À nos côtés l'âtre crépite, et chaque étincelle égrène les années. Retour dans la Provence de mon enfance à parcourir avec mon père les allées des santonniers sur un marché marseillais rivalisant de savoir-faire et d'artisanat. Chaque année, nous avions coutume d'y acheter une nouvelle figurine qui viendrait s'ajouter à la crèche aujourd'hui presque centenaire et à ses anachronismes délicats. Berger, meunier, homme au fagot, vendangeuse, chevrrière et coupeur de lavande s'y mêlaient selon des combinaisons toujours renouvelées. Le ravi tiendrait-il cette année du premier coup, perché qu'il était – peuchère – à l'à-pic de la crèche ?... Puis survenait un matin la préparation des treize desserts et, avec elle, c'était l'heure des alliances minutieuses et des impatiences gourmandes. Quelle merveille que ces paniers de délices invitant aux rencontres les plus improbables comme celle des quatre (ordres) mendiants : noisettes pour les Augustins, figues pour les Franciscains, amandes pour les Carmes et raisins secs pour les Dominicains. Et que choisir d'autre cette année à la suite de *la pompe* et des nougats blanc et noir : melon de Noël ? pâte de coing ? calissons ?...

Indéfinition proposée : « Noël est un moment de grâce où, à l'instigation de la Sainte Famille blottie dans la crèche, et d'un panier de desserts accueillant le visiteur, l'on gagne à se réunir autour de l'âtre en sa simplicité, pour débiter un nouveau cycle tandis que la plus belle bûche inonde chacun de sa chaleur partagée... »

Eric Cattelain



Noël n'existe pas...

Ici, Noël n'existe pas, pensais-je, assise un 25 décembre, sur la plage de cette ville du Sud-Ouest dans laquelle j'habitais depuis quelques mois. Je regardais l'océan furieux qui allait chercher au fond de lui-même d'amples vagues et les jetait avec fierté contre le sable. Abasourdie par ce grand fracas d'eau et de lumière, je me disais qu'il y avait eu une erreur, un oubli dans le calendrier. Non, ce n'était pas le temps de neige ni le ciel d'une blancheur nébuleuse que j'avais toujours connus en Alsace, de ceux qui transforment les bruits les plus éclatants en des sons feutrés, comme s'ils étaient venus, pour vous effleurer discrètement, d'un lointain nord, d'un horizon estompé par l'hiver blafard.

Amarcord

« Je me souviens » ... C'est le titre du merveilleux film de Federico Fellini sorti en 1974 et dédié à l'enfance. Sur la place d'un village de Romagne, par un matin tout blanc et cotonneux, des enfants se rassemblent et sautent et crient de joie, leurs visages illuminés tournés vers le ciel, essayant d'attraper des duvets blancs et légers semblables à des flocons de neige qui tourbillonnent au-dessus de leurs têtes... Magie de la mémoire... Et c'est cette image qui s'impose à moi lorsque je pense à Noël...

« Je me souviens »... Noël, fête de l'enfance, du miracle, ou tout est possible et qui vient du ciel ; Noël, fête de la famille, un rien de nostalgie...

Nous ne sommes plus des enfants ; pourtant nous en gardons la mémoire et la possibilité d'inventer.

Car, en réalité, cette scène d'Amarcord telle que Fellini la présente, se passe au printemps par un clair matin ensoleillé, et ce qui tombe du ciel, ce ne sont pas des flocons de neige mais des « cheveux d'ange » que l'on appelle aussi « fils de la Vierge », mystérieux agents de pollinisation naturelle, éphémères et impalpables et qui fondent entre les doigts lorsqu'on veut les saisir...

Ainsi, la superposition de ces deux images n'est pas insensée si l'on pense que le jour de Noël, le 25 décembre, est le jour du solstice d'hiver, c'est à dire le jour à partir duquel renaît le soleil, se rallongent les jours, promesse de printemps.

Christiane Armand

C'est Noël profitez-en !

Mais pourquoi, diable, Dieu est-il allé installer Noël une nuit de plein hiver ? Drôle d'idée !... Au lieu d'un midi... au soleil... en maillot... en bord de piscine... tranquille... un verre à la main ? Ou alors, par exemple, vers Pâques !... Ou encore, carrément, un 14 juillet !... Le président, chaque fois, m'a objecté que ces dates avaient déjà été retenues depuis longtemps... Ça m'a donné à réfléchir... Bah !... Après tout,

Le Bon Dieu fait bien ce qu'il fait
À gros flocons la neige tombe
Pour un Noël ça fait plus gai...
Et puis, au moins, ça cache les tombes...
Alors...

Ohé ! Ohé !... race inhumaine
Et d'égoïstes et de méchants
Ayez pas peur, on est sans haine
Car c'est Noël... Profitez-en !...



Jean-Claude Celhay

J'avais onze ans. Immobile sur le sable, j'assistais à un spectacle incongru. Certains avaient enlevé leur pull, d'autres avaient retroussé leurs pantalons et jouaient à s'éclabousser au bord de l'eau, d'autres encore étaient tout occupés à construire barrages et châteaux dans le sable humide. Je cherchais sur leur visage l'expression de mon propre étonnement. Je n'y lisais qu'une insouciance et une légèreté qui, si elles m'étaient familières, avaient toujours été liées aux vacances d'été. Sur cette plage, personne ne semblait inquiété par la netteté du ciel ni la douceur de l'air alors qu'elles étaient pour moi les signes d'une incroyable évidence : on m'avait volé Noël.

Louise Gabriel

La petite princesse Aquitaine

Une des proches amies de ma fille se prénomme Nawel. Elle a 15 ans. Comme beaucoup d'adolescents, elle aime lire ces romans fantastiques qui décrivent des mondes infinis et multiples aux personnages extraordinaires qui portent le rêve du lecteur dans un futur merveilleux. Son auteur préféré est Pierre Bottero, auteur à succès de nombreux ouvrages (Le Pacte des Marchombres, la Trilogie d'Ewilan, etc.) tous édités à plus de 500.000 exemplaires. Pierre Bottero était instituteur lorsque sa fille lui demanda de l'aider à l'occasion d'un concours d'écriture. Encouragé par sa famille, il développa son écrit et adressa son manuscrit à un éditeur qui acceptait de le publier. La carrière d'auteur de Pierre Bottero débutait.

Le 12 avril 2008, Nawel se rend dans une grande librairie de Bordeaux où Pierre Bottero dédicace son dernier livre. Elle est intimidée mais il lui parle avec estime et attention. Ils échantent quelques minutes, rien de bêtises puis vient le moment où il lui demande son nom pour la dédicace.

« C'est Nawel, monsieur »

« Nawel ? C'est un prénom de Princesse... »

« Merci » répond-elle à cette politesse.

Deux jours plus tard, Nawel rédige un message sur le site Internet de l'auteur pour le remercier. Quelle surprise, il lui répond ! Ce message sera le début d'une correspondance suivie qui fait le bonheur et la fierté de la jeune file au vu de l'intérêt que l'écrivain lui porte. Elle est comme une princesse, ne manquant pas de montrer à ses amies les messages de son auteur préféré.

Le 8 novembre dernier, Pierre Bottero rentre chez lui. A la sortie d'un virage, il perd le contrôle de sa moto et entre en collision avec un camion. Il avait 45 ans. Dès le lendemain, tous les quotidiens et hebdomadaires nationaux lui rendent des hommages très appuyés alors que les blogs des admirateurs naissent de partout. Quelques jours plus tard, l'éditeur annonce que le dernier roman écrit par Pierre Bottero sortira en février prochain. Il a pour titre « *Les âmes croisées* ». L'héroïne est une princesse. Elle s'appelle Nawel.

Jacky Galina

« La mort est un cadeau que nous offrent ceux qui partent. Un cadeau exigeant, écrasant, mais un cadeau. La possibilité de grandir, de comprendre, de s'ouvrir, d'apprendre. » Pierre Bottero

Un compte à régler avec ...

À huit ans, ça fait un moment qu'on y croit plus au Père Noël, mais du moment qu'il apporte ce que l'on souhaite... Cette année là, grand événement : je n'ai pas eu ce que je voulais, alors que mon voisin Ahmed a eu plus qu'il n'espérait, même Moshé me fait bisquer avec son vélo neuf. C'est pas possible, il y a eu erreur dans la distribution ! C'est à se demander où va la chrétienté ?

J'avais donc un compte à régler. Je tenais à me colleter avec lui, mon âme ne trouverait pas de repos avant. Mais où le chercher, où peut-il être ? Je ne pense pas au pôle nord, il fait trop froid pour son âge, et s'il se cachait dans les vieux quartiers de Damas ?

Au milieu de la foule bigarrée point de Père Noël. Je m'arrête chez le marchand de graines salées qui harangue les passants.

- « Comment tu dis petit ? Un vieux à la longue barbe blanche ?... J'en ai vu beaucoup, mais avec un bonnet rouge, par cette chaleur !!! Là, mon garçon renseigne-toi à l'oisellerie me dit-il, le regard fuyant. » (oisellerie = asile de fous). J'ai beau être petit ... Je m'éloigne et j'aperçois une colonne de fumée dont les effluves m'attirent irrésistiblement.



La porte de Damas

- « Un vieux monsieur tu dis ?... avec une barbe blanche ? J'en ai croisé au moins une cinquantaine à la mosquée ce matin !... Un bonnet rouge ? ... Une keffia ! ... Avec des bottes ! Par cette chaleur !!! Va voir chez le marchand de rafraîchissement, il y fait plus frais et ton bonhomme devrait avoir soif !!! »

Je pousse la porte au tintement cristallin. Mon regard se fige sur les abricots secs

qui trempent. L'odeur de citronnade mêlée à celle de rose chatouille mes sens. La cascade de réglisse bien mousseuse m'hypnotise. En me tendant un verre de tamarin... « Dix centimes mon garçon ! Vieux ?... avec un caftan rouge tu dis ! Je te conseille de voir avec l'agent au coin de la rue ! » dit-il en essayant énergiquement le zinc. Dépit, voyant bien que personne ne me prenait au sérieux je rentre tête basse à la maison. Mon petit frère m'attend, il est très excité.

- « Viens ! Le facteur est passé, il était très ennuyé, il y avait un gros paquet pour toi qui s'était égaré ». Je grimpe les escaliers quatre à quatre, là, malgré l'emballage je devine : un vélo !!!!! Il y a une belle carte signée Père Noël, on a dû le renseigner.

Marwan Bakle'h

Prix littéraire d'Aquitaine 2009



Bernard Manteau

Jeudi 26 novembre, dans les salons de l'hôtel Mercure de la Cité Mondiale à Bordeaux, le jury des "Savoir-Faire" présidé par Chantal Detcherry a désigné Bernard Manteau comme lauréat du Prix littéraire d'Aquitaine 2009 pour son premier roman « **Les théorèmes du Port de la Lune** » aux éditions Mollat. La cérémonie de remise du Prix devrait avoir lieu le **mardi 2 février 2010** au conseil régional d'Aquitaine.

Quelques mots sur l'auteur et l'ouvrage :

Bernard Manteau, né à Bordeaux en

1949, est rééducateur en psychopédagogie en retraite, peintre et sculpteur, «grand voyageur». Ce roman autobiographique raconte avec humour et émotion l'enfance difficile du jeune Léonard dans le Bordeaux des années 50.

